



Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme

29 juillet 2009

# Activités menées par l'Iran en Afrique de l'Est, voie d'accès au Moyen-Orient et au continent africain



## Introduction

1. Dans la politique étrangère plutôt présomptueuse du président iranien Ahmadinejad, l'**Afrique** est une cible importante. Au cours des mois derniers, l'Iran a témoigné d'un intérêt croissant pour les pays africains, après s'être efforcé d'établir sa présence en Amérique latine, la cour arrière des Etats-Unis. En février 2009, Ahmadinejad s'est rendu dans divers pays d'Afrique de l'Est (notamment aux Comores, à Djibouti et au Kenya). Au cours de ces visites, il a souligné la volonté de son pays de consolider leur indépendance et de constituer un front uni contre l' "oppression occidentale." Diverses personnalités iraniennes se sont par ailleurs exprimées sur l'avenir des relations politiques avec les pays africains et sur les nombreuses opportunités économiques et politiques que ces relations impliqueraient.

2. L'Iran est tout particulièrement intéressé à l'établissement de relations avec les pays **d'Afrique de l'Est**, en particulier ceux de la **Corne d'Afrique** et du littoral de la **mer Rouge**, notamment le **Soudan**, autant de terrains fertiles pour ses ingérences politiques, militaires et économiques. L'Afrique de l'Est s'inscrit dans la stratégie globale de l'Iran qui aspire à l'hégémonie et à un statut de grande puissance au Moyen-Orient (dans les zones stratégiques que sont le golfe Persique<sup>1</sup>, la Syrie et le Liban, l'Irak et la Palestine), ainsi que dans les pays d'Amérique latine<sup>2</sup>, du continent africain et d'Asie. A ce titre, la stratégie iranienne en Afrique de l'Est, dans les pays de la Corne d'Afrique et ceux longeant le littoral de la mer Rouge poursuit les objectifs suivants :

- i) **La consolidation de son influence politique** en tant que partie d'un axe anti-occidental de pays du tiers-monde susceptible de réduire l'influence exercée par les pays occidentaux, essentiellement les Etats-Unis.
- ii) **La promotion de ses intérêts économiques** en réaction aux sanctions prises contre l'Iran dans les autres continents.
- iii) **L'exportation de la révolution islamique** par le biais d'organisations islamiques et de centres culturels iraniens chargés de la diffusion de la propagande chiite et de l'endoctrinement

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails sur les activités menées par l'Iran dans le golfe Persique, consultez notre Bulletin du 19 juillet 2009 intitulé "Iran tightens its security collaboration with Persian Gulf countries in an attempt to secure regional hegemony. It also strives to moderate the tension with its neighbors and to prevent them from being used as a launching pad for attacks against Iran", sur le site [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/iran\\_e009.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e009.pdf).

<sup>2</sup> Pour plus de détails sur les activités menées par l'Iran en Amérique latine, consultez notre Bulletin du 19 avril 2009 intitulé "Iran increases its political and economic presence in Latin America, defying the United States and attempting to undermine American hegemony. It also foments radical Shi'ite Islamization and exports Iran's revolutionary ideology, using Hezbollah to establish intelligence, terrorism and crime networks, liable to be exploited against the United States and Israel" sur le site [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/iran\\_e006.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e006.pdf).

des populations locales, via l'exploitation du potentiel des pays ouvertement musulmans et des communautés musulmanes d'Afrique de l'Est.

iv) **L'établissement d'une présence physique iranienne sur terre et sur mer** dans les pays et les ports susceptibles de menacer, en temps de crise, les grandes voies de navigation, en particulier à **l'entrée de la mer Rouge**.

v) **La création de couloirs de navigation maritimes et terrestres en direction des principaux terrains de conflit** du Proche et du Moyen-Orient, dans l'intention de transférer clandestinement **des armes et des agents terroristes**. Le **Soudan** joue en la matière un rôle particulièrement important pour l'Iran, dans sa capacité de **courtier chargé du transfert d'équipements militaires à la bande de Gaza dominée par le Hamas, via l'Egypte**.

3. A ces éléments constitutifs de l'arsenal déployé par l'Iran pour asseoir son influence s'ajoute son **soutien économique et son potentiel d'exportation de pétrole**. Soucieuse d'établir des liens économiques avec l'Afrique de l'Est (et les pays africains en général), l'Iran propose divers projets agricoles et énergétiques, construit entre autres des barrages, des routes et des immeubles. L'Iran a tiré partie de l'ascendant politique dont elle jouit au **Soudan** pour édifier une structure d'organisation **d'activités subversives et terroristes** dirigées contre **l'Afrique du Nord** en général et **l'Egypte** en particulier, ainsi que contre les pays du Proche-Orient qui lui sont hostiles (tels **Israël et les pays arabes pro-occidentaux**). Autre arme iranienne de poids : la subversion, dont l'un des exemples les plus notoires est **le réseau du Hezbollah opérant en Egypte** que l'Iran a exploité pour transférer des armes en provenance du Soudan au Hamas et à d'autres organisations terroristes de la bande de Gaza. Ce même réseau s'est employé à encourager les attentats terroristes au Sinaï et en Israël.

4. **L'accès à la mer est une composante essentielle de la politique iranienne**. Pour garantir son accès à la mer Rouge, au sud, l'Iran a resserré ses relations maritimes avec le **Yémen**. En juin 2009, un accord a été signé permettant aux vaisseaux iraniens d'ancrer dans le port yéménite d'**Aden** pour sécuriser le corps expéditionnaire iranien chargé de combattre la piraterie somalienne. Ces vaisseaux s'ajouteront aux six vaisseaux iraniens effectuant des patrouilles dans les eaux territoriales **somaliennes** pour protéger le passage des cargos iraniens. Téhéran renforce également ses liens avec les pays longeant la mer Rouge, notamment **le Soudan, l'Erythrée et Djibouti** (voir la carte ci-dessus) afin d'établir une présence navale active en mer Rouge débouchant sur le golfe d'Eilat et le canal de Suez. L'Iran se donne ainsi la possibilité d'exploiter les ports de ces pays pour mener des activités terroristes et subversives contre Israël et les pays arabes modérés, et pour réagir en cas d'attaque de ses installations nucléaires.

5. Ce document comporte les chapitres suivants :

- i) Une description générale de la politique africaine d'Ahmadinejad
- ii) le Soudan
- iii) l'Erythrée
- iv) Le Kenya
- v) La Somalie
- vi) L'archipel des Comores, Djibouti et la Tanzanie



Corne d'Afrique et accès à la mer Rouge

## Description générale de la politique africaine d'Ahmadinejad

6. Après sa deuxième élection controversée à la présidence de la République islamique d'Iran le 12 juin dernier, Ahmadinejad était censé participer à la récente réunion de l'Union africaine en Libye. Sa prestation à cette occasion, qu'il annula, devait être la première hors d'Iran (à l'exception d'une courte visite en Russie immédiatement après les élections et programmée par avance). Au cours de cette réunion, il entendait sensibiliser les délégués au besoin pour les pays africains de constituer un front uni sous la houlette de l'Iran contre "l'impérialisme mondial qui continue de convoiter les ressources naturelles de l'Afrique" et d'intégrer ce faisant ce continent dans son ambitieuse étrangère, autrement dit **créer une alternative (islamique) à l'hégémonie occidentale.**

7. La politique étrangère d'Ahmadinejad, **qui cible ses interventions bien au-delà du Moyen-Orient**, a été l'un des arguments essentiels de sa campagne électorale. Ses adversaires n'ont pas manqué de protester contre les budgets alloués pour les besoins de sa politique étrangère et contre la façon brutale et arrogante dont il a mené sa campagne aux dépens du peuple iranien. Ce qui ne l'a pas empêché de déclarer haut et fort dès après son élection qu'au cours de son second mandat **sa politique étrangère serait plus agressive et plus assertive encore** en matière de formation d'un front anti-impérialiste. A la mi-juillet 2009, il a prononcé à Mashhad un discours truffé de terminologie messianique islamiste au cours duquel, à propos de sa politique étrangère, il a déclaré : "C'est l'heure de la réapparition du Mahdi (le rédempteur de l'islam chiite, qui remplira le monde de justice)... Nous devons travailler coude à coude pour édifier l'Iran et accomplir sa mission révolutionnaire mondiale... par le biais d'une forte implication dans les affaires internationales<sup>3</sup>."



"L'heure de la réapparition du Mahdi... une mission révolutionnaire mondiale"  
(Site Web de la présidence iranienne, 18 juillet 2009)

8. **Le continent africain fait partie intégrante des ambitions politiques d'Ahmadinejad**, en particulier dans sa volonté de prendre la tête d'un front anti-impérialiste. Il a évoqué à plusieurs reprises l'état d' "oppression" colonialiste de l'Afrique pendant des décennies et déclaré qu'il était temps que le continent africain décide de formuler, avec le soutien iranien, sa propre politique indépendante. Avant de quitter son pays pour l'Afrique en février 2009, il a souligné que "l'Iran jouit de relations politiques, économiques et culturelles avec les pays africains" (Agence de presse de la République islamique d'Iran, 24 février 2009). Le lendemain, il proclamait au Kenya que l'Afrique était déterminée et vigilante et n'autoriserait pas les "Etats voyous à dévaliser les pays africains."

<sup>3</sup> <http://www.president.ir/fa/?ArtID=17235>

9. Outre des considérations idéologiques, politiques et sécuritaires, l'Iran a également de grands **intérêts économiques** en Afrique de l'Est et partout sur le continent africain. Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères chargé des relations avec l'Afrique, **Muhammad Reza Baqeri**, a demandé au secteur privé iranien de multiplier ses liens de coopération avec l'Afrique, en soulignant les avantages que les sociétés iraniennes en retireraient. "L'Iran a conçu un plan politique, économique et culturel exhaustif pour l'Afrique... C'est la raison même pour laquelle les grandes puissances continuent de convoiter les ressources de ce continent" (Fars News Agency, Iran, 17 mai 2009). Dans la même veine, le **ministre iranien des Affaires étrangères** a souligné que la politique étrangère iranienne place l'Afrique en tête de ses priorités. Quant au président iranien, il a taxé l'Afrique de "continent le plus riche au monde" et en conséquence, selon lui, l'Iran doit accroître ses liens de coopération avec ce continent (Islamic Republic News Agency, 12 novembre 2007)<sup>4</sup>.

10. En mai 2009 **Hussein Hussein**, directeur de l'organisation de promotion du commerce avec les pays arabes et africains, a déclaré au cours d'un séminaire consacré à la coopération irano-africaine que l'Iran avait élaboré 48 projets pour renforcer ses relations avec les pays africains. Parmi ces projets, des liaisons aériennes, des transports et la création de banques irano-africaines. Parmi les pays impliqués : le Kenya que l'Iran tient pour la porte des autres pays du continent africain (ISNA, 29 mai 2009). Le 12 novembre 2007, l'Iran avait organisé une convention du même genre sur le thème des relations commerciales entre l'Iran et l'Afrique, en présence de représentants du Kenya et du Soudan.

## Le Soudan



11. **La position géostratégique du Soudan est très importante pour l'Iran.** Géographiquement proche du monde arabe, de l'Égypte en particulier, le Soudan est également la porte de l'Afrique du Nord et de l'Afrique noire. Les terroristes en provenance de la bande de Gaza, d'Égypte et de tout le continent africain peuvent s'y rencontrer et exploiter le territoire soudanais comme base de départ de leurs activités

---

<sup>4</sup> L'Iran souhaite avoir accès aux ressources naturelles des pays africains susceptibles de développer son programme nucléaire. Ainsi, de ses tentatives de faire l'acquisition d'uranium auprès de ces pays, en particulier la Namibie, la Libye, le Sierra Leone, la Guinée et le Niger.

subversives et terroristes contre les ennemis de l'Iran – Israël et les pays arabes pro-occidentaux tels l'Égypte.

12. Au fil des ans, les investissements iraniens au Soudan se sont avérés **particulièrement réussis**, ont fait leurs preuves dans la durée, et surmonté les pressions internationales et les crises intestines soudanaises. Le Soudan a avalisé toutes les tentatives iraniennes de démontrer sa puissance et son influence sur le Moyen-Orient et l'Afrique noire, avec pour conséquence une sorte de compétition entre l'Iran et les pays arabes, les deux parties s'efforçant de courtiser le Soudan, avec un avantage notoire pour l'Iran.

### **Jalons des relations bilatérales Iran-Soudan**

13. **Les liens politiques, sécuritaires et idéologiques noués entre l'Iran et le Soudan se sont renforcés** depuis la prise du pouvoir d'Omar al-Bashir en 1989 sur fond d'une sorte de révolution islamique profondément influencée par celle advenue en Iran dix ans auparavant et orchestrée par **Hassan al-Turabi** – le Khomeini régional soudanais - désireux d'instaurer, au Soudan d'abord puis dans les pays d'Afrique de l'Est un modèle sunnite emprunté à la révolution chiite iranienne. Al-Turabi fut l'âme et l'initiateur des relations irano-soudanaises. L'Iran, qui à cette époque se remettait à peine de ses huit années de guerre contre l'Irak, souhaitait s'acquérir un allié arabe n'ayant pas soutenu ouvertement Saddam Hussein pendant la guerre, et le trouva cet allié au Soudan, défenseur acharné à l'époque et aujourd'hui encore de l'idéologie anti-américaine et anti-israélienne de l'Iran. L'alliance entre les deux pays, initiée vers la fin des années 80, survécut à la rupture entre le régime de Bashir et Hassan al-Turabi de la fin des années 90.

14. En 1991, en geste de bonne volonté, Akbar Hashemi Rafsanjani, le président iranien de l'époque, se rendit au Soudan à la tête d'une délégation de 150 personnalités. Les deux pays signèrent des accords prévoyant l'établissement d'une "milice populaire de défense" sur le modèle des Basij, les milices des Gardes de la Révolution iranienne (qui ont joué un rôle clé dans la répression des manifestations qui ont suivi les dernières élections en Iran). L'objectif de ces accords étant d'investir cette milice de défense du rôle de gardien de la survie du régime soudanais.

15. En octobre 2004 Mohammed Khatami, alors président iranien, se rendit au Soudan. En 2009, l'Iran protesta ouvertement contre le mandat d'arrêt international émis par la Cour pénale internationale contre le président soudanais Omar al-Bashir, taxant ce mandat d'arrêt d' "injuste et motivé par des

considérations politiques” (Islamic Republic Agency, Iran, 9 mars 2009). En retour, les dirigeants soudanais s’empressèrent de défendre le droit de l’Iran à développer son potentiel nucléaire. En mars 2009 également, peu après le soutien apporté par l’Iran au président soudanais, le président du Majlis (parlement) iranien Ali Larijani, visita le Soudan, fut reçu par le président al-Bashir et, à l’instar d’un membre de la Commission de la sécurité nationale et des affaires étrangères, se déclara surpris par ce pays (Itimad i-Melli, 30 mars 2009).



**L’ancien président iranien Khatami en visite au Soudan (5 octobre 2009)**

16. Après sa visite en Iran, en janvier 2007, le ministre soudanais de la Défense déclara en septembre de la même année que l’Iran était l’un des principaux fournisseurs d’armes du Soudan. Le 5 mars 2008, le ministre iranien de la Défense dirigea une délégation de hauts-fonctionnaires en visite à Khartoum et s’entretint avec son homologue soudanais qui taxa d’ “exemplaire” la nature des relations entretenues par son pays avec l’Iran. Au cours d’une rencontre avec le président du parlement soudanais, le ministre iranien de la Défense se déclara “très satisfait par les différents aspects des relations militaires bilatérales” entretenues au niveau régional et international avec le Soudan. Il souligna également qu’au cours des dix dernières années la coopération militaire entre les deux pays a contribué à resserrer leurs liens (Islamic Republic News Agency, Iran, 5 mars 2008). Il ne manqua pas de s’élever contre “les positions corrompues et erronées des puissances [autrement dit l’Occident et les Etats-Unis en particulier] qui se servent de leur hégémonie pour créer le chaos et l’anarchie partout dans le monde” (ISNA, 8 mars 2008). **Pendant cette visite, les deux pays ont signé un pacte de coopération militaire.**



## Le Soudan, foyer de la subversion iranienne

17. Au fil des ans, le Soudan est progressivement devenu le pôle d'attraction des organisations radicales islamistes d'Égypte et d'autres pays d'Afrique du Nord. Des agents terroristes de ces pays se rendent au Soudan pour y rencontrer des agents des services de renseignements iraniens et des Gardes de la Révolution et pour demander l'aide des réseaux religieux et des centres culturels iraniens au Soudan. L'Iran entretient des relations suivies avec le Jihad islamique d'Égypte et l'Al-Jumaah al-Islamiyah, avec l'organisation tunisienne Al-Nahda, le FIS algérien et les mouvements islamistes du Maroc et de Mauritanie. L'Iran entretient également des relations étroites avec le Hezbollah et le Hamas auquel il transfère des armes dans la bande de Gaza (voir ci-dessous).

18. Au nombre des activités subversives engagées par l'Iran : la fourniture d'armes au Soudan. Certaines sont destinées à la bande de Gaza (essentiellement au Hamas), d'autres aux organisations islamistes des pays d'Afrique du Nord, une partie aux entraînements au Soudan même. Une branche du **Centre culturel iranien** de Khartoum sert de point de rencontre des réseaux islamistes et de centre de diffusion de la propagande iranienne et de la littérature chiite (la même méthode est employée par l'Iran pour promouvoir son influence politique dans les pays d'Amérique latine). Le Soudan laisse toute liberté à l'Iran d'utiliser son territoire pour ses activités subversives.



Page d'accueil du site internet du Centre culturel iranien à Khartoum

19. Au cours des six premiers mois de l'année 2009, les activités subversives menées par l'Iran en Égypte et au Soudan, directement ou indirectement par Hezbollah interposé, sont apparues au grand jour lors de deux incidents :

i) **Un convoi d'armes iraniennes destinées au Hamas (bande de Gaza) a fait l'objet d'une attaque au Soudan.** Cette attaque a attiré l'attention des médias internationaux sur les activités clandestines menées depuis des années par l'Iran au Soudan, loin des regards du public. Ces armes sont transportées d'Iran (par le port de Bandar Abbas) et de là chargées sur des cargos en partance pour le Soudan (à destination vraisemblablement de Port-Soudan), puis par voie de terre en direction des tunnels de la zone de Rafah vers la bande de Gaza. En janvier 2009, des médias américains (et arabes) faisaient état de l'attaque par Israël au **Soudan** d'un convoi d'armes destinées à la bande de Gaza. Selon les rapports des médias, des bombardiers israéliens avaient attaqué un convoi de 20 camions chargés d'armes. Le bombardement aurait eu lieu dans le désert situé au sud-ouest de la ville soudanaise de Port-Soudan et aurait fait 39 morts (CBS, 25 mars 2009). Selon d'autres rapports, cette **cargaison d'armes provenait d'Iran** et aurait été financée par la Fondation Imam Khomeini. Au nombre des armements détruits, des missiles Fajr de longue portée qui, s'ils avaient été lancés de la bande de Gaza, auraient pu atteindre Tel-Aviv (*Time Magazine*, 29 mars 2009)<sup>5</sup>.



**Photos prétendument prises sur la scène de l'attaque du convoi d'armes iraniennes au Soudan (chaîne Al-Jazeera, 26 mars 2009)**

<sup>5</sup> Pour plus de détails sur le soutien iranien au Hamas, consultez notre Bulletin du 12 janvier 2009 intitulé "[Iranian Support of Hamas](#)."



Itinéraire des armes iraniennes en direction de la bande de Gaza

ii) Fin 2008, le réseau du Hezbollah découvert par les forces de sécurité égyptienne était chargé du transfert clandestin d'armes dans la bande de Gaza et encourageait à la fois les attentats terroristes contre Israël et des activités subversives contre le régime égyptien. Au départ, cette affaire ne fut pas couverte par les médias. Toutefois, début avril 2009, le régime égyptien décida de la divulguer et révéla que des membres du réseau avaient subi des interrogatoires attestant des implications du Hezbollah (sur incitation iranienne) sur le territoire égyptien. Le réseau fut perçu par les Egyptiens comme **une "conspiration" iranienne menée dans le but de destabiliser le régime égyptien et de promouvoir les objectifs stratégiques et les aspirations de l'Iran à l'hégémonie régionale**. Le leader du Hezbollah Hassan Nasrallah, dont l'Egypte dénonce sa soumission au régime iranien, fut conspué par les médias égyptiens et traité de "cheik pantin", d'"agent iranien" et de "commandant des milices pro-iraniennes au Liban". Les Frères musulmans d'Egypte furent également accusés d'entretenir des

relations avec ce réseau et de le soutenir<sup>6</sup>. Fin juillet 2009, l'Égypte mit en accusation 26 des agents détenus de ce réseau pour appartenance à une organisation terroriste et livraison d'armes à la bande de Gaza.



Hassan Nasrallah avouant qu'un agent du Hezbollah avait transféré clandestinement des armes et des "combattants" en Égypte (chaîne Al-Manar, 11 avril 2009)

20. Les médias égyptiens, les indépendants comme ceux affiliés au régime, à l'instar de hautes personnalités égyptiennes et du **président Hosni Moubarak** profitèrent de l'occasion de la découverte du réseau du Hezbollah pour se lancer dans de **véhémentes accusations contre l'Iran** et l'accuser d'être responsable d'une **"conspiration" contre l'Égypte** et d'exploiter le problème palestinien pour **promouvoir ses intérêts dans la région**. Le régime égyptien s'est également employé à accuser les Frères musulmans pour leur collaboration avec le réseau du Hezbollah, une façon de régler les problèmes intérieurs du régime. Ces diatribes anti-iraniennes inaugurent une nouvelle escalade de la confrontation égypto-iranienne, l'Iran étant tenu pour parrain du Hezbollah et du Hamas et utilisant le Soudan comme base de ses activités terroristes et subversives.

21. Le président égyptien **Hosni Moubarak** a dénoncé la responsabilité de l'Iran dans l'allocution prononcée à Ismaïliya le 23 avril dernier lors d'une cérémonie en l'honneur du 27<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la péninsule du Sinaï, en déclarant à cette occasion : "Nous sommes au courant de la

<sup>6</sup> Pour plus de détails, consultez notre Bulletin du 28 avril 2009 intitulé "Exposure of a Hezbollah network in Egypt: State of affairs, implications, and reactions in Egypt and in the Arab and Muslim world" sur le site [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hezbollah\\_e011.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hezbollah_e011.pdf).

connexion entre la sécurité nationale égyptienne et la sécurité et la stabilité du Moyen-Orient, le Golfe (persique), la mer Rouge, le bassin méditerranéen, le Soudan et les pays traversés par le Nil, et l'Afrique. **Nous adhérons à notre identité arabe, et ne permettrons pas l'ingérence d'éléments régionaux opposés à la paix et qui s'emploient à pousser la région au bord de l'abîme** [euphémisme désignant l'Iran]. Ces éléments aspirent à exercer leur influence et à imposer leur calendrier sur notre monde arabe, ils incitent aux conflits inter-arabes et inter-palestiniens et envoient leurs agents [allusion au Hezbollah] dans la région **pour menacer la sécurité nationale égyptienne, ignorer ses confins et miner sa stabilité.**" Moubarak a également directement menacé l'Iran dans ces termes : "nous leur disons que nous sommes parfaitement **au courant de leurs complots.** Nous les découvrirons et **y réagirons de façon appropriée.** Cessez de vous mêler du problème palestinien, et **prenez garde à la colère de l'Égypte et du peuple égyptien**" (Middle East News Agency, 23 avril 2009).



Le président égyptien pendant la cérémonie marquant le 27<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la péninsule du Sinaï : "... Nous ne permettrons pas l'ingérence d'éléments régionaux opposés à la paix et qui s'emploient à pousser la région au bord de l'abîme..." (Egyptian TV, April 23, 2009).

## Le Kenya



### Relations bilatérales

22. Depuis l'élection à la présidence d'Ahmadinejad **l'Iran et le Kenya se sont beaucoup rapprochés**. En visite à Téhéran en 2008, le Premier ministre du Kenya Raila Odinga a déclaré que son pays tirerait profit de l'expérience iranienne en matière d'énergie nucléaire, et que le Kenya souhaitait trouver de nouvelles sources d'énergie pour assurer son alimentation en électricité.

23. Autre exemple du resserrement des relations entre les deux pays : **la visite d'Ahmadinejad au Kenya les 24 et 25 février 2009**, à la tête d'une délégation d'une centaine de personnes. Cette visite a été la première d'un président iranien dans ce pays depuis 1996. Le président iranien s'est entretenu avec son homologue kényan Mwai Kibaki et avec le Premier ministre, et plusieurs mémorandums ont été conclus à cette occasion. Ahmadinejad a préconisé de passer outre aux critiques anti-iraniennes proférées par la communauté internationale et d'améliorer les relations bilatérales. Il a également exploité cette visite pour diffamer l'Occident. A Mombasa, Ahmadinejad a déclaré que "les gouvernements africains ne devraient plus permettre aux grandes puissances de dévaliser à nouveau leurs pays" (Mehr News Agency, Iran, 26 février 2009). Aux dires d'Ahmadinejad "Certains pays se prétendent de grandes nations tout en ayant opprimé et exploité à l'envi les pays en développement, pillé leurs ressources naturelles et contesté leur liberté. Désormais les pays en développement d'Asie et d'Afrique doivent réagir et refuser [d'accepter] la tyrannie" (télévision kényane, 25 février 2009). Le Kenya a officiellement réagi à ces propos en soulignant qu'il ne souhaitait pas entretenir des relations avec l'Iran susceptibles de porter atteinte à ses liens avec les Etats-unis.



**Visite du président Ahmadinejad au Kenya**  
 (Photo : Antony Njuguna pour Reuters, 24 février 2009)

24. L'Iran et le Kenya sont convenus d'établir des **liaisons maritimes entre le port iranien de Bandar Abbas et Mombasa** et d'édifier **un centre commercial iranien à Nairobi**. Les médias kényans ont rapporté que l'Iran envisageait la construction d'un réacteur nucléaire au Kenya pour la production d'électricité. Joshua Musyimi, directeur d'un projet de développement d'énergie au ministère kényan de la planification, a déclaré que le Kenya recherchait un partenaire susceptible de fournir à son pays le savoir-faire indispensable pour développer de l'énergie nucléaire. Entretemps, l'Iran s'est impliqué dans divers projets énergétiques au Kenya et le gouvernement kényan a d'ores et déjà contacté une société iranienne pour la construction d'une usine hydroélectrique au nord de Nairobi et d'une centrale thermique au gaz près de Mombasa.

25. L'Iran s'est également engagé à livrer au Kenya quatre millions de tonnes de pétrole brut (au rythme de 80 000 barils par jour). Un haut-fonctionnaire chevronné du ministère kényan des Affaires étrangères a déclaré que "l'Iran est disposé à envoyer ses sociétés au Kenya pour construire des routes et des barrages et promouvoir son secteur médical." La délégation iranienne qui accompagnait Ahmadinejad recensait des hommes d'affaires du secteur privé iranien. Les accords signés au cours de cette visite mentionnent l'octroi d'un prêt de 10 millions de dollars au Kenya (Fars News Agency, 6 mars 2009).

26. **En mai 2009 Raila Odinga, Premier ministre du Kenya, s'est rendu en visite officielle en Iran**. Il a précisé que le mémorandum d'accord signé lors de la visite d'Ahmadinejad au Kenya avait été ratifié et permettrait à son pays de passer à la vitesse supérieure en matière de développement et

d'industrialisation. Il a également signalé que les deux pays étaient convenus d'intensifier leur coopération en matière d'éducation, de recherche, d'économie et de santé. En outre, la ratification de plusieurs accords antérieurs passés avec l'Iran permettrait à des sociétés iraniennes d'acquérir des logements à bon marché. Les deux pays se sont entendus pour mettre en place des groupes de travail chargés de l'application des accords dans les domaines de l'économie, du commerce, des banques, de l'agriculture, de l'éducation, de l'énergie, du pétrole et de l'industrie, ainsi que ceux relatifs à la coopération en matière de politique, de culture, de santé et de logement.

27. **Le même mois, le vice-président iranien se rendait également au Kenya** et soulignait que le registre le plus important du calendrier iranien portait sur l'établissement de relations diplomatiques avec les pays africains, le Kenya en particulier. "L'Iran est prêt à étendre ses activités au Kenya de la façon la plus profitable aux deux pays" a déclaré le vice-président iranien, en précisant que l'aide iranienne s'étendrait à l'agriculture, aux gisements de gaz, au logement et aux centrales électriques.

### **Activités culturelles et religieuses de l'Iran au Kenya**

28. Le Kenya recense une grande population musulmane, dont un demi-million de chiites<sup>7</sup> qui sont une proie facile pour l'islam chiite iranien. Quand Ahmadinejad arriva à Mombasa, il fut entouré par des milliers de chiites kényans hurlant "Allahou Akhbar" (Reuters, 25 février 2009).

29. L'Iran possède un grand centre culturel au Kenya qui fonctionne auprès de ses ambassades et consulats et qui est chargé des activités religieuses et culturelles ainsi que de la diffusion d'information sur les événements iraniens. Une branche de l'Organisation pour la culture et des relations islamiques opère également au Kenya comme dans de nombreux autres pays africains. Vers la fin juin 2009, cette organisation a coordonné une Semaine d'amitié Iran-Kenya et, au cours du même mois, une Semaine Iran-Kenya d'amitié entre les enfants des deux pays, pendant laquelle 211 livres pour enfants ont été exposés à Nairobi et qui a comporté des projections de films, des logiciels et des photos. Le site de l'IRCO (sigle anglais de Islamic Culture and Relations Organization) a lancé des invitations à des concours de mémorisation du Coran en Iran, et à d'autres activités culturelles destinées à promouvoir l'islam chiite auprès des musulmans kényans.

---

<sup>7</sup> Selon le site internet de la CIA, la population du Kenya s'élève à 39 millions d'habitants, dont environ les 10 % sont musulmans. Pour certaines sources, un demi-million des musulmans du Kenya sont chiites.





Site web du Centre culturel iranien au Kenya

**IRAN / KENYA**  
*Children's Friendship Week*

**IRAN / KENYA**  
Children's Friendship Week

**Children** will have first hand experience Practicals in Drawing, Painting and exhibition of business tent and crafts books for children

**Venue:** Nairobi Jaffery Sports Club, Lavinton,  
El Molo Drive Off James Gicharu Road.

**Date:** 29th June - 4th July, 2009

**Time:** 8.30 am - 4.30 pm

**Entrance:** Free

**Schools Participation is by Booking**  
Iran Cultural Council

سازمان فرهنگ و ارتباطات اسلامی

و ایالاتی فرهنگی جمهوری اسلامی ایران - نایروبی

اسلام | ایران | زبان و ادب فارسی



A la semaine des Amitiés enfantines Iran-Kenya ([www.icro.ir](http://www.icro.ir)).

## L'Erythrée

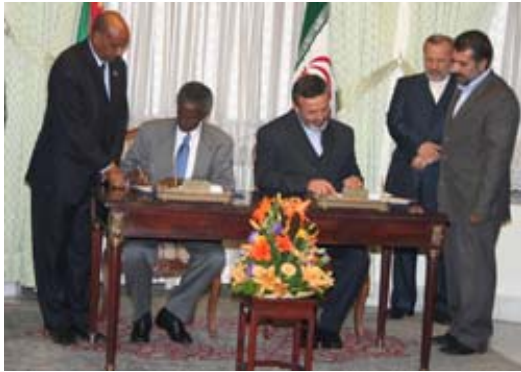


30. Accordant beaucoup d'importance aux pays musulmans situés sur le littoral de la mer Rouge, l'Iran souhaite entretenir des relations étroites avec l'Erythrée. L'un des jalons de ces relations date de **mai 2008 avec la visite en Iran du président érythréen, Isaias Afworki, et sa rencontre avec Ahmadinejad.**

31. Cette visite a été ponctuée par la signature d'accords destinés à resserrer les liens de coopération entre les deux pays. Portant sur le commerce et l'investissement, ces accords ont été signés par le ministre iranien des Affaires étrangères Manouchehr Mottaki et les ministres érythréens de l'Economie et de l'Agriculture. Des hommes d'affaires iraniens avaient pris part à cette visite officielle (site internet du ministère érythréen des Affaires étrangères, mai 2008). Le président iranien a déclaré : "[Nos] deux pays ont l'intention de s'opposer fermement à l'hégémonie de l'Occident". Selon Ahmadinejad, l'Iran a proposé son aide à l'Erythrée dans les domaines énergétique, industriel et agricole (site web Press TV, 20 mai 2009). Le ministre des Affaires étrangères d'Erythrée s'est rendu en Iran et s'est entretenu avec son homologue iranien Manouchehr Mottaki, lequel a décrit cette visite de tournant dans les relations entre les deux pays et a déclaré que l'Iran est en mesure d'aider les pays de la Corne d'Afrique à atteindre leur stabilité et leur sécurité (site web Press TV, 6 mai 2009).



Les présidents d'Iran et d'Erythrée (Mehr News Agency, Iran, mai 2008)



**Signature d'accords économiques bilatéraux par l'Iran et l'Erythrée  
(site web du ministère érythréen des Affaires étrangères, mai 2008)**

32. Au moment de la visite du président érythréen, le président du parlement du Sénégal et le ministre ghanéen des Affaires étrangères se trouvaient également en Iran. La présence de ces dirigeants africains a inspiré au quotidien conservateur *Siasat-e-Ruz* un éditorial portant sur les intérêts iraniens à nouer des relations avec les pays africains. Selon ce quotidien, la visite de leaders africains est révélatrice de la grande importance accordée par l'Iran au développement de ses relations avec le continent africain, d'une part parce que nombre des pays africains sont musulmans, d'autre part parce qu'ils possèdent un potentiel économique considérable qui a été négligé par les puissances occidentales. L'article souligne également que l'Organisation de l'Unité africaine et ses nombreux membres peut avoir un effet salutaire dans l'arène internationale en tant qu'allié de l'Iran.

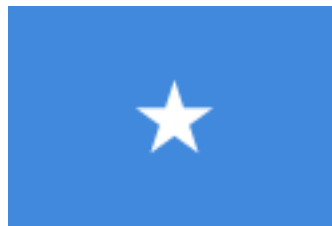
33. Autres événements marquants des relations irano-érythréennes : la signature par les ministres des Finances des deux pays d'un mémorandum d'accord portant sur la promotion des investissements étrangers (*Tehran Times*, 16 septembre 2008). Le ministre iranien a affirmé que l'Iran était disposé à faire profiter l'Erythrée de son expérience et de ses réalisations dans les domaines agricole et minier. La Banque iranienne pour la promotion des exportations a accordé à l'Erythrée un crédit de 35 millions de dollars pour promouvoir les relations commerciales de ce pays avec l'Iran. Le ministre érythréen des Affaires étrangères a exprimé son soutien au programme nucléaire iranien lors de la visite de son homologue iranien à l'Onu (site web Iranmania, 28 novembre 2008). Le parti démocratique d'opposition d'Erythrée a déclaré pour sa part que "en négociant avec l'Iran le président joue avec le feu et s'expose à de graves répercussions internationales."

34. Au cours des derniers mois, les relations entre l'Iran et l'Erythrée ont fait la une des médias locaux suite à des rapports non confirmés en provenance essentiellement de sources affiliées aux mouvements d'opposition au régime. Selon ces sources, des cuirassés et des sous-marins iraniens mouillaient dans le port d'Assab situé dans un lieu stratégique à l'entrée de la mer Rouge. Selon ces sources, l'Iran aurait positionné des troupes et des missiles de longue portée pour assurer la protection d'une raffinerie de pétrole. Le gouvernement érythréen a démenti ces informations.



Le port d'Assab en Erythrée

## La Somalie



35. Du point de vue iranien, **la Somalie est un autre maillon de la chaîne de pays sous influence et présence iranienne dans la Corne d'Afrique, à l'entrée de la mer Rouge**. L'Iran s'est joint à la liste des pays dont la circulation des cargos est menacée par la piraterie au large des côtes somaliennes. Ainsi, le 21 août 2008 des pirates ont pris d'assaut un cargo iranien faisant route entre la Chine et les Pays-Bas avec à bord 40 000 tonnes de fer (Fars News Agency, Iran, 22 août 2008), au moment même des négociations irano-somaliennes, et où un nouvel ambassadeur de Somalie était nommé en Iran. Ahmadinejad déclara à cette occasion : "l'Iran connaît le peuple somalien et continuera à s'engager à la défense de la nation somalienne opprimée" (Islamic Republic News Agency, Iran, 31 juillet 2008).

36. En réaction à la piraterie, l'ambassadeur iranien à l'Onu a adressé une lettre au Secrétaire général Ban Ki-Moon signalant que l'Iran enverrait deux vaisseaux de sa flotte militaire chargés de patrouiller le long du littoral somalien et du golfe d'Aden pendant une période de cinq mois, afin de lutter contre la piraterie dans ces zones et de protéger les cargos iraniens<sup>8</sup> (Islamic Republic News Agency, Iran, 14 mai 2009). Il va de soi que la présence de la flotte iranienne au large de la Somalie va permettre à l'Iran non seulement de protéger ses cargos, mais d'acquérir davantage de liberté de mouvement dans la région.



Vaisseau iranien (Photo : ISNA, extrait de Payvand Iran News report, 14 mai 2009)

37. Le ministre iranien des Affaires étrangères a déclaré à son homologue somalien que la situation stratégique et les ressources naturelles de la Somalie font toujours l'objet de la convoitise des "grandes puissances arrogantes" et que leurs interventions doivent être tenues pour responsables de "la crise et de l'instabilité actuelles en Somalie." L'Iran est, à ses dires, disposé à fournir toute l'aide nécessaire pour résoudre la crise somalienne. Toutefois la prise de pouvoir par des éléments sunnites radicaux de l'organisation **Shabab al Mujahideen**<sup>9</sup> est un écueil considérable dans les relations entre la Somalie et

---

<sup>8</sup> Conformément à une résolution du Conseil de Sécurité, de nombreux pays peuvent et doivent faire naviguer leur flotte le long des côtes de la Somalie, voire pénétrer dans les eaux territoriales de ce pays afin de lutter contre la piraterie.

<sup>9</sup> Le **Shabab al Mujahideen**, organisation radicale islamique affilié au Jihad mondial et soutenue par des émigrants musulmans et somaliens opposés au régime actuel en Somalie constitue un grave danger pour ce régime. En 2008 cette organisation s'est implantée dans plusieurs grandes villes de Somalie où elle a mené des attentats contre des institutions publiques (BBC, 12 novembre 2008). Mukhtar Robow, son porte-parole, a déclaré qu'après avoir mené à bien ses objectifs en Somalie, ses dirigeants entendent étendre leurs activités à d'autres pays (chaîne Al-Jazeera, 2 janvier 2009).

l'Iran chiite, encore que l'exemple de l'Afghanistan a montré que l'Iran n'hésite pas à collaborer avec des éléments extrémistes sunnites quand il en va de ses intérêts et que l'influence exercée par l'Occident se trouve réduite. Dans le cas somalien, les intérêts iraniens convergent à l'évidence.

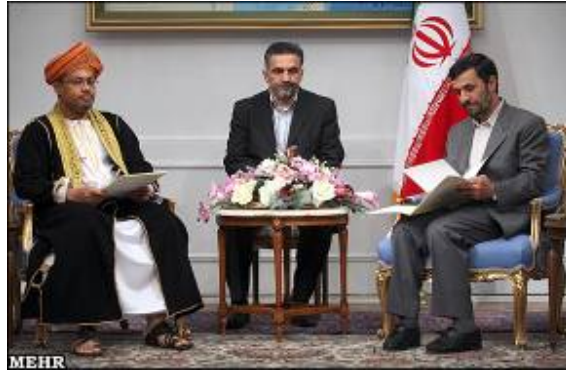
## L'archipel des Comores, Djibouti et la Tanzanie

### Les Comores



L'archipel des Comores

38. En juin 2008, au cours d'un entretien avec Ahmed Najan al-Marzuki, le nouvel ambassadeur des Comores en Iran, le président iranien a saisi l'occasion de préconiser le resserrement des relations entre les deux pays (*Tehran Times*, 11 juin 2009).



**Entretien du président iranien avec l'ambassadeur des Comores  
(Mehr News Agency, Iran, 11 juin 2008)**

39. L'archipel des Comores fut la première étape de la visite d'Achmadinejad sur le continent africain en 2009. Le président iranien l'occasion de signer des mémorandums d'accord destinés à "multiplier les relations politiques et à promouvoir des projets de développement et de formation dans l'archipel." Il a également promis à des responsables locaux l'assistance iranienne à leurs projets. Etape suivante de son périple africain : Djibouti (v. ci-dessous).



**Achmadinejad aux Comores (Reuters, 25 septembre 2009)**

## Djibouti



40. Situé sur le littoral de la Corne d'Afrique, à l'entrée de la mer Rouge, Djibouti revêt une importance stratégique considérable pour l'Iran, particulièrement intéressé par ce petit pays et par le Yémen situé en face, ce qui permettrait à l'Iran d'asseoir sa présence sur les deux rives de la mer Rouge et de garantir sa circulation maritime. En septembre 2006 Ismail Omar Guelleh, président de la République de Djibouti, se rendit en Iran. Au cours d'une conférence de presse tenue pendant cette visite, Ahmadinejad déclara que les relations entre les deux pays qui "ne partagent pas la même histoire" étaient encore à leurs débuts mais que des accords portant sur des investissements réciproques au profit de divers projets, notamment de projets de coopération en matière d'énergie avaient été signés (Fars News Agency, Iran, 5 septembre 2009).



**Visite en Iran du président de Djibouti (Fars News Agency, Iran, 5 septembre 2006).**

41. A Djibouti, la délégation iranienne accompagnant le président Ahmadinejad en février 2009 proposa son aide scientifique, industrielle et technique pour promouvoir divers projets. L'Iran a également accordé un prêt à la petite république et a apporté son aide à la création d'un centre de formation professionnelle.





Visite du président iranien Ahmadinejad à Djibouti (Fars News Agency, Iran, 24 février 2009)

## La Tanzanie



42. L'Iran souhaite resserrer ses relations avec la Tanzanie, autre pays stratégique d'Afrique de l'Est. En octobre 2008, le ministre tanzanien des Affaires étrangères s'est rendu à Téhéran et s'est entretenu avec son homologue iranien Manouchehr Mottaki. Durant cette visite, l'Iran et la Tanzanie ont signé un mémorandum d'accord destiné à renforcer les relations entre les deux pays. L'Iran s'est déclaré prêt à aider la Tanzanie, notamment en matière économique et agricole (*The Guardian*, 21 octobre 2008). Ahmadinejad a déclaré que l'Iran et la Tanzanie ont des relations historiques et qu'il se félicitait de l'accroissement des relations de son pays avec l'Afrique (*Iran Times*, 20 octobre 2008).

43. En janvier 2009, les ministres iranien et tanzanien de la Défense ont signé un accord prévoyant le renforcement de leurs activités mutuelles de sécurité. Le ministre iranien de la Défense a affirmé la volonté de l'Iran de partager son expérience militaire avec la Tanzanie (Fars News Agency, Iran, 20 janvier 2009).

44. En mai 2009, au cours de sa visite en Tanzanie, le vice-président iranien Parvez Davoodi s'est entretenu avec le président tanzanien Jakaya Mrisho Kikwete des relations entre leurs pays. Pendant cette visite ont été signés des accords commerciaux et agricoles ainsi que des accords portant sur les relations bilatérales. Davoodi a déclaré que l'Iran et la Tanzanie ont intensifié leurs relations, notamment en matière économique (Islamic Republic News Agency, Iran, 12 mai 2009).



**Accueil du vice-président d'Iran à son arrivée en Tanzanie  
(Reuters, 11 mai 2009)**